

Synthèse et propositions pédagogiques de Mmes **Betty Gabriels**, professeure de philosophie et **Marion Merlier**, professeure de lettres, modératrices de l'intervention de Gabrielle Radica :

"Intime et intimité: enjeux sociaux, moraux et politiques"

1. Quelques temps forts de l'exposé:

* L'exploration de la sphère intime, irréductible à la sphère privée, prend sa source dans la promotion du journal intime (référence originale à B. Constant) => celui-ci permet à l'auteur de mieux se connaître, mais à un niveau qui est d'abord et essentiellement psychologique. Or l'intime engage un questionnement dont la portée dépasse ce cadre empirique et factuel.

* La culture du narcissisme actuelle est peu propice à la fois à l'engagement et à la connaissance de soi

-> Lasch : cet état est lié à une moindre force exercée par les contraintes extérieures, ce qui permet le développement d'un sur-moi plus agressif et d'exigences parfois tyranniques vis-à-vis de soi-même.

-> cela va de pair avec la colonisation de la sphère privée par des logiques politiques, marchandes, médicales, hygiénistes ou encore morales.

* L'intime fait signe vers ce qui est contenu au plus profond d'un être sans être toutefois sans lien avec l'autre (qu'il s'agisse d'autrui ou d'un grand Autre entendu en un sens psychanalytique ou théologique). L'intime est, de ce point de vue, appréhendé comme un moi qui ne s'approfondit et ne rentre en lui-même que pour sortir de soi. La relation et la transcendance sont premières et supplantent l'ego-substance (ego réifié). L'on peut ici insister sur ce double mouvement constitutif du sujet.

* Le soi se constitue en même temps qu'il est connu (d'abord l'exemple de la confession, puis le rapport à l'intime chez Rousseau, intime défini comme un lien, un état qui n'a d'autre fin que lui-même)

2. Échanges et pistes de travail avec nos élèves

Thème concerné : La recherche de soi.

Axes en jeu : Les expressions de la sensibilité, Les métamorphoses du moi.

La littérature et l'écriture comme moyens d'accès à l'intime pour l'auteur :

- De nombreux exemples d'écritures autobiographiques où l'auteur se saisit progressivement et de mieux en mieux, ce qui met à mal l'idée de transparence et également l'idée d'une connaissance de soi immédiate, sans reste ni défaut. Usage intéressant et possible de Ricœur (*Soi-même comme un autre*, « Qui est le sujet de droit » dans *Le Juste*) en insistant sur les médiations nécessaires d'une part à la constitution effective du sujet (d'un "sujet réel" et incarné) et d'autre part, au savoir auquel l'ego peut prétendre à son propre sujet.
- Songeons aussi aux différentes manières d'évoquer l'intériorité. Par exemple, le "paysage intérieur" chez les écrivains romantiques (ex: "L'isolement" de Lamartine, *Méditations poétiques*) ou encore "je est un autre" ("Le Poète se fait voyant par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens. Toutes les formes d'amour, de souffrance, de folie ; il cherche lui-même, il épuise en lui tous les poisons, pour n'en garder que les quintessences." *Lettre du Voyant*, Rimbaud)
- Mais aussi pour le lecteur qui s'identifie d'une certaine façon à ce qui est évoqué par l'auteur et, d'une certaine façon, s'explore lui-même (Ricœur constituerait ici encore une ressource pertinente, cf., *Du texte à l'action*.)